



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Abécédaire LKP : clés analytiques et critiques du mouvement : enquête journalistique, analyse sociologique / Mylène Colmar, Axelle Kaulanjan-Diamant
éd. Ibis rouge, 2012
cote : 58.532

Par trois initiales : LKP (*Lyannaj Kont Pwofitasyon* / Union contre l'exploitation abusive), la Guadeloupe a fait, pour une fois, au début de l'année 2009, une intrusion événementielle musclée dans le paysage médiatique hexagonal et mobilisé les ministères. Ce collectif regroupant une cinquantaine d'organisations syndicales, de partis politiques, d'associations diverses a inspiré et dirigé un mouvement de grèves, de troubles, parfois violents, de manifestations puissantes, et répétées contre la vie chère, déclenchés par la grève générale du 20 janvier 2009 et clos par la signature des accords « Bino², le 26 février suivant, après s'être propagés dans d'autres régions des Outre Mers, dont la Martinique, et avoir quasi totalement paralysé la région six semaines durant.

Mylène Colmar et Axelle Kaulanjan-Diamant deux journalistes guadeloupéennes de moins de 30 ans, qui furent toutes deux « sur le terrain », au moment des événements, ont écrit à quatre mains un Abécédaire LKP, sous titré « Clefs analytiques et critiques du mouvement », paru aux éditions Ibis Rouge en 2012, « dans le but de rendre plus compréhensible le mouvement historique initié par le LKP ».

L'Abécédaire est constitué d'une centaine d'entrées, portant sur des personnalités, des couches sociales et leurs acteurs impliqués, des mouvements syndicaux, politiques et associatifs, des événements, des thèmes économiques, éthiques, des groupes sociologiques (« Intellectuels »), des concepts larges (« Majorité silencieuse » « Racisme » « Femmes » « Peuple »), des étapes événementielles, des accords, des réseaux (Facebook)...., bref un inventaire de rubriques diversement reliées au sujet, qui présente le défaut d'être, comme un grand index commenté, désordonné et très hétéroclite. C'est dans le traitement de certains des thèmes les mieux développés que les auteures dépassent leur narration très descriptive, pour répondre à l'ambition critique et analytique annoncée dans le sous-titre. Leurs témoignages et leurs réflexions, marqués de fougue et de spontanéité, mais aussi d'intelligence et de courage (car elles n'hésitent pas à prendre positions, parfois de manière antagoniste) livrent alors leur apport le plus original et intéressant.

Les auteures ont joint en annexes des documents concernant les revendications et les accords, ainsi que la liste des membres ayant constitué le LKP, et enfin un bref index



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

² Du nom du syndicaliste tué lors de ces événements par un tir d'arme à feu



Académie des sciences d'outre-mer

(quelque peu redondant par rapport à l'Abécédaire) accompagné de repères bibliographiques. Ces derniers ont apparemment été élaborés avant l'édition de l'ouvrage, car des publications récentes et importantes sur la question n'y figurent pas. On mentionnera, par exemple, les travaux issus du monde universitaire antillo-guyanais, dans deux revues émanant des centres de recherche spécialisés de l'Université des Antilles et de la Guyane, Études caribéennes (CEREGMIA) et Pouvoirs dans la Caraïbe (CRPLC).

De la même origine, on dispose maintenant d'un important volume collectif comprenant de nombreuses contributions d'universitaires : Mobilisations sociales aux Antilles : les événements de 2009 dans tous leurs sens, sous la co-direction de Jean-Claude William, Fred Reno et Fabienne Alvarez, publié en 2012 aux éditions Karthala.

Tel qu'il se présente, le présent ouvrage ne prétend pas proposer une étude structurée de ce mouvement social en lame de fond, mais peut offrir un complément d'informations à des lecteurs déjà bien avertis des étapes et caractéristiques de l'événement (on regrettera cependant, pour le moins, l'absence d'une chronologie qui aiderait à trouver son chemin dans le maquis de ces données foisonnantes).

Sous cette réserve, les témoignages, les idées et les approches des deux auteures suscitent de l'intérêt par le vécu et la vivacité qui les portent et la riche exploitation des articles de la presse régionale parus en ce moment très fort de mobilisation, d'agitation, de révolte et d'espoir d'une partie de la population guadeloupéenne.

Jean-Marie Breton